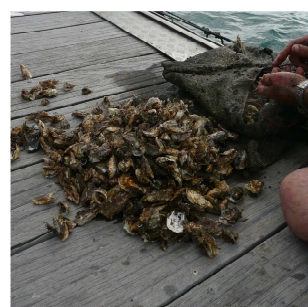
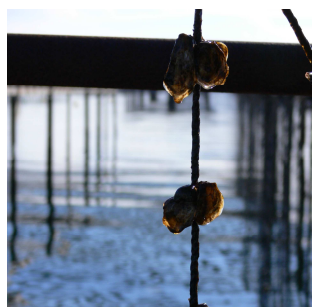
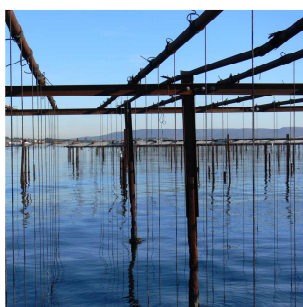




Mortalités des huîtres creuses Bilan Cépralmar 2010

Objectif : Tester la résistance des huîtres produites localement

Erika Gervasoni
Novembre 2010



Depuis 2007, le Cépralmar s'investit aux côtés des professionnels pour la recherche de solutions face aux mortalités estivales anormales d'huîtres creuses. Un programme de recherche d'une durée de 2 ans a été mis en place en 2008 sous l'impulsion du Cépralmar et grâce au soutien financier de la Région Languedoc-Roussillon (119 143 €), du Conseil Général de l'Hérault (107 447 €) et de l'Europe (47 861€). Ce programme porté par le Comité Régional de la Conchyliculture a été mis en œuvre par l'Ifremer. Il a permis de mieux comprendre le phénomène et d'apporter quelques éléments de réponses quant aux pratiques d'élevage à favoriser pour limiter les pertes.

Par ailleurs, certaines entreprises souhaitaient tester la résistance d'huîtres produites localement : télécaptage, production de naissains à partir de géniteurs prélevés en mer, captage naturel. Le Cépralmar les a accompagnées techniquement tout au long des expérimentations : mise en place des protocoles, comptages et analyse. Les résultats de ces essais sont présentés dans ce rapport.

Toutes ces expérimentations ont pu être réalisées grâce à l'implication d'Huîtres-bouzigues.com, de l'Aegagopile et du Lycée de la mer Paul Bousquet.

CEPRALMAR

Stratégie Concept Bât. 1 – 1300 avenue Albert Einstein – 34000 Montpellier

Tel : 04 67 99 99 90 – Fax : 04 67 92 83 04

Contact: Erika Gervasoni – gervasoni@cepralmar.org

Plus d'informations sur nos actions : www.cepralmar.org

Sommaire

- 1 Résistance d'huîtres produites localement à partir de géniteurs sauvages prélevés en Méditerranée
- 2 Résistance d'huîtres produites localement par télécaptage à partir de larves d'écloserie
- 3 Résistance d'huîtres issues du captage naturel 2009 sur l'étang de Thau
- 4 Synthèse et perspectives

1 – Tester la résistance d’huîtres produites localement à partir de géniteurs sauvages prélevés en Méditerranée

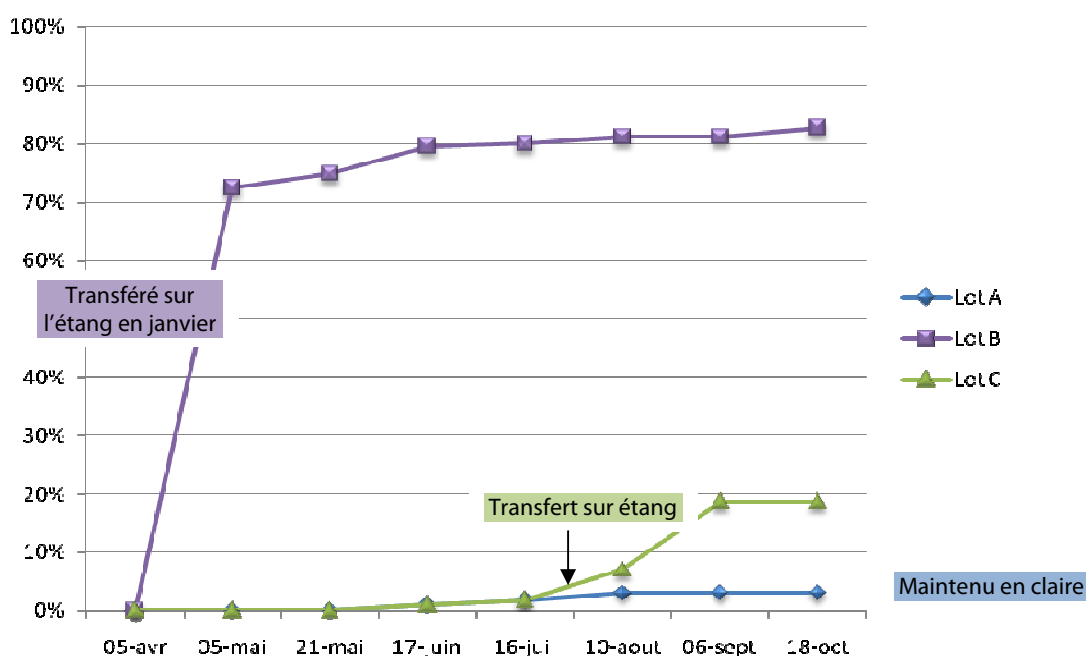
En juin 2009, des géniteurs ont été prélevés au large des Aresquiers afin de réaliser une ponte en milieu fermé : 3 millions d’œufs ont ainsi été obtenus. Le développement larvaire s’est poursuivi pendant 21 jours et 200 000 larves sont parvenues au stade pédivéligère. Un télécaptage de ces larves sur de la microbrisure de coquilles d’huîtres a été réalisé : 80 000 huîtres se sont captées et ont continué leur croissance en bassins alimentés par de l’eau de l’étang filtrée (+ apport de phytoplancton).

Cet essai a été accompagné par le Cépralmar et a bénéficié d’une aide de la Région (7 500 €) dans le cadre d’une Prestation Technologie Réseau prescrite par Transferts-LR.

Le Cépralmar a suivi en 2010 la résistance des huîtres obtenues lors de cet essai à travers trois lots :

- **Lot A** - Huîtres maintenues dans un bassin extérieur de terre (type « claire ») d’une profondeur de 2,5m et alimenté par de l’eau de l’étang.
- **Lot B** – Huîtres maintenues en bassin puis transférées sur l’étang de Thau en novembre 2009.
- **Lot C** - Huîtres maintenues en bassin puis transférées sur l’étang de Thau en juillet 2010.

Des comptages ont été réalisés mensuellement entre avril et octobre 2010 par le Cépralmar. Pour l’élevage sur cordes, les comptages ont été réalisés sur l’intégralité de la corde. Pour l’élevage en lanternes, les comptages ont été réalisés sur le dernier plateau de chaque lanterne.



Précisions :

Lot A : huîtres élevées en poches à une densité de 600 huîtres par poche ;

Lot B : huîtres élevées en lanternes puis collées sur cordes en janvier 2010 à une densité de 150 huîtres par corde ;

Lot C : huîtres élevées en lanternes à une densité de 50 huîtres / plateau.

Les huîtres maintenues en claire ne présentent pas de mortalité anormale. D'après le producteur, aucune mortalité n'a non plus été constatée sur les lots en provenance d'écloserie maintenus dans ce bassin.

→ **Les huîtres maintenues dans un milieu isolé restent indemnes.**

Les huîtres maintenues en bassin, puis transférées sur l'étang au mois de novembre 2009, présentent 80% de mortalités fin avril-début mai. Ces résultats sont identiques à ceux observés sur les lots de naissains d'écloserie suivis en étang par l'Ifremer.

→ **Pic de mortalité fin avril – début mai ;**

→ **Les huîtres indemnes en milieu isolé meurent lorsqu'elles sont transférées sur l'étang ;**

→ **Les huîtres issues de géniteurs locaux ne s'avèrent pas plus résistantes que les autres.**

Les huîtres maintenues en bassin puis transférées sur l'étang au mois de juillet 2010 présentent 20% de mortalités dès leur mise à l'eau. Sur les lots de naissains d'écloserie suivis en étang par l'Ifremer, on retrouve cette baisse de mortalité pendant les mois de juillet-août où la température de l'eau de l'étang a dépassé les 24°C.

→ **Les mortalités sont moins importantes lorsque la température de l'eau est supérieure à 24°C,** confirmant les résultats du programme de recherche du CRCM mis en œuvre par l'Ifremer.

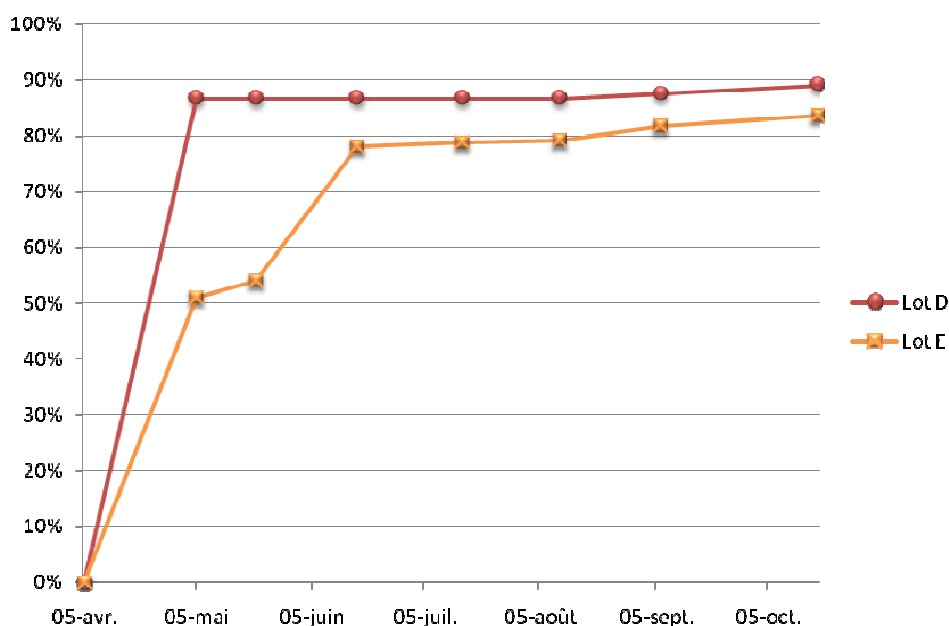
2 – Tester la résistance d’huîtres produites localement par télécaptage de larves en provenance d’écloserie

Le naissain testé a été produit par télécaptage de larves en provenance d’écloserie en septembre 2009. Ce naissain a été maintenu en bassins puis mis en élevage sur l’étang de Thau sur cordes et en lanternes en février 2010.

Le Cépralmar a suivi en 2010 deux lots :

- **Lot D** – Huîtres issues de télécaptage local à partir de larves en provenance d’écloserie et mis en élevage sur cordes (150 huîtres par corde) en février 2010 ;
- **Lot E** - Huîtres issues de télécaptage local à partir de larves en provenance d’écloserie et mis en élevage en lanternes (300 huîtres par plateau) en février 2010.

Des comptages ont été réalisés mensuellement entre avril et octobre 2010 par le Cépralmar sur l’intégralité des cordes (lot D) et sur le dernier plateau des lanternes (lot E).



Les deux lots présentent plus de 80% de mortalité. Un pic de mortalité est constaté comme précédemment fin avril – début mai 2010.

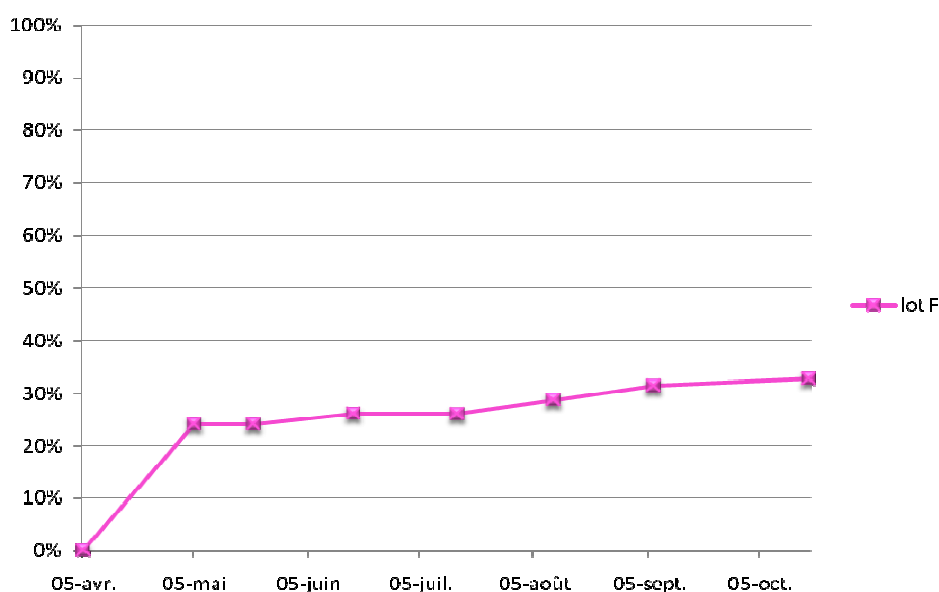
➔ **Les huîtres produites localement par télécaptage ne s’avèrent pas plus résistantes que les autres ;**

➔ **Pas de différence de mortalité entre le lot élevé sur corde à une densité de 150 huîtres / corde et celui élevé en lanterne à une densité de 300 individus par plateau.**

3 – Tester la résistance d’huîtres issues du captage naturel 2009 sur l’étang de Thau

Des huîtres captées en 2009 sur cordes sur l’étang de Thau ont été détroquées et collées début avril 2010. Ce lot a été suivi par le Cépralmar en 2010 : des comptages ont été réalisés mensuellement entre avril et octobre 2010 sur l’intégralité des cordes.

- **Lot F** - Huîtres issues du captage naturel 2009.



Les huîtres issues du captage naturel ont subi environ 30% de mortalité. Un pic de mortalité a été constaté début mai 2010 en étang.

Ces huîtres présentent un taux de mortalité inférieur à celles issues de télécaptage ou d’écloserie locale en 2010. Cela est vraisemblablement dû au fait que **ces huîtres ont déjà été confrontées une première fois à la mortalité au moment du captage** permettant d’éliminer déjà à ce stade les huîtres les moins résistantes.

4 – Synthèse et perspectives

Les résultats de ces expérimentations suggèrent que **les huîtres produites localement par télécaptage ou éclosion ne résistent pas mieux au phénomène de surmortalité.**

Néanmoins, même si les résultats de résistance ne sont pas ceux espérés, la production locale de naissains par télécaptage ou éclosion est une **alternative qui peut s'avérer intéressante pour les entreprises.**

En effet, dans ce contexte de surmortalité des huîtres creuses, s'approvisionner en naissains devient de plus en plus difficile pour les producteurs méditerranéens qui sont totalement dépendants de la côte atlantique. La marchandise se fait rare et les prix sont de plus en plus élevés. La production locale de naissains permet aux conchyliculteurs de diversifier leurs sources d'approvisionnement et d'obtenir dans certains cas du naissain à moindre coût.

Les huîtres issues de **captage naturel** présentent quant à elles un taux de mortalité plus faible (de l'ordre de 30%) vraisemblablement parce qu'elles ont déjà été exposées à un épisode de mortalité au moment du captage. Ceci est d'autant plus intéressant que la première mortalité que subissent ces huîtres n'a aucun coût pour les entreprises.

La piste du captage naturel paraît donc très intéressante si sa mise en œuvre peut être économiquement rentable.

En 2010, un programme sur le captage naturel de naissains (**PRONAMED**) a vu le jour grâce au soutien financier de France Agrimer (42 585 €), de la Région Languedoc-Roussillon (30 038 €), du Conseil Général de l'Hérault (30 038 €) et de l'Europe (33 586€), afin de tester la faisabilité économique du captage naturel en Méditerranée. Les premiers résultats en sont très encourageants. **Un suivi de la résistance et des performances de croissance du naissain capté en 2010 sera effectué en 2011.**

Suite aux résultats des différentes expérimentations menées en Méditerranée et sur le littoral atlantique, les pratiques d'élevage semblent être l'unique piste de sortie de crise identifiée à court terme.

Une réflexion sur les pratiques d'élevage doit donc être engagée en Méditerranée.

D'ores et déjà certaines recommandations peuvent être mises en œuvre par les professionnels en 2011 :

- ↳ Eviter les périodes à risque, c'est-à-dire lorsque la température de l'eau est comprise entre 17 et 24°C ;
- ↳ Limiter les transferts d'une zone touchée par les mortalités vers une zone indemne pour ne pas étendre le phénomène ;
- ↳ Limiter les densités d'élevage : de fortes densités sont propices à une amplification du phénomène (propagation du type épidémie).